

LUNDI DE LA IÈRE SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Lv 19, 1-2.11-18

Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Vous ne volerez pas, vous ne mentirez pas, vous ne tromperez aucun de vos compatriotes. Vous ne ferez pas de faux serments par mon nom : tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis le Seigneur. Tu n'exploiteras pas ton prochain, tu ne le dépouilleras pas : tu ne retiendras pas jusqu'au matin la paye du salarié. Tu ne maudiras pas un sourd, tu ne mettras pas d'obstacle devant un aveugle : tu craindras ton Dieu. Je suis le Seigneur. Quand vous siégerez au tribunal, vous ne commettrez pas d'injustice ; tu n'avantageras pas le faible, tu ne favoriseras pas le puissant : tu jugeras ton compatriote avec justice. Tu ne répandras pas de calomnies contre quelqu'un de ton peuple, tu ne réclameras pas la mort de ton prochain. Je suis le Seigneur. Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Mais tu devras réprimander ton compatriote, et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui. Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. »

Psaume 18B (19), 8, 9, 10,15

R/ Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

- La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
- Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.
- La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.
- Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

Mt 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et

nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 2 mars 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« *Pour que ce Carême nous soit profitable, ouvre nos esprits [Seigneur] à l'intelligence de ta loi.* » Cette prière, que la liturgie nous a donnée pour l'ouverture de cette célébration, nous indique bien l'orientation des lectures que nous venons d'entendre. Nous sommes à l'écoute de la loi du Seigneur, cette loi qui « est parfaite et qui redonne vie », comme disait le psalmiste, cette loi qui en particulier nous indique aujourd'hui comment observer le commandement de l'amour du prochain.

La première lecture donnait des pistes très concrètes, sur les situations de la vie sociale où le Seigneur attend de chacun qu'il soit juste et respectueux à l'égard du prochain. L'évangile, plus encore, nous rappelle qu'au jour de la grande rencontre avec le Seigneur, nous serons jugés sur ces occasions de charité fraternelle, au travers desquelles nous rencontrons mystérieusement le Christ. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Parmi les instruments de la pénitence qui nous sont proposés, en ce temps de Carême, il y a l'aumône. L'aumône, pas seulement comme un don pécunier : essayons de la considérer plus largement comme une attention aux besoins de l'autre. Ces besoins, nous pouvons éventuellement les combler par un don d'argent, mais de manière plus générale, c'est de notre charité fraternelle, c'est de notre amour dont les autres ont besoin. Et le Carême nous invite justement à nous décentrer de nous-même, pour être attentif aux autres, et d'abord à ceux qui nous sont proches, ceux qui concrètement sont nos prochains.

Dans cette Eucharistie, demandons la grâce de ne pas manquer ces occasions que le Seigneur nous donne, d'exprimer notre charité fraternelle – avec amour, avec discrétion. Ainsi ce Carême nous sera vraiment profitable, ainsi notre cœur pourra s'élargir, et se disposer à s'unir à Celui du Christ. Alors nous connaissons avec Lui la joie du cœur qui donne et qui se donne par amour, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +